

Prédication du 29 août 2021
Hébreux 13.1-2
Pratiquer l'hospitalité

Des foules de personnes de tous âges, qui se pressent à l'aéroport de Kaboul, mains tendues, suppliantes... nous vivons depuis plusieurs jours avec ces images qui nous rappellent combien sont nombreux, dans le monde, les malheureux que la folie des hommes chasse de chez eux, **et qui viennent frapper à notre porte**. Plusieurs parmi nous ont eux-mêmes vécu cet exil, souvent traumatisant. Et voilà les pays d'Europe **interpellés sur leur capacité à accueillir ces personnes**. Si plusieurs nations ont déjà ouvert leurs portes, la France reste hésitante... la question de l'accueil est sensible chez nous, elle sera certainement au cœur des débats de la présidentielle...
Sommes-nous, aujourd'hui, un peuple *hospitalier* ?
Pour nous chrétiens français, la question n'est pas sans profondeur, car l'hospitalité est précisément un devoir pour les disciples du Christ, comme en témoignent de nombreux passages de la Bible :

Lévitique 19.34

Vous traiterez l'immigré qui séjourne avec vous comme un autochtone d'entre vous ; tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été immigrés en Egypte. Je suis le SEIGNEUR (YHWH), votre Dieu.

Romains 12.13

Venez en aide à vos frères et vos sœurs dans le besoin.
Poursuivez l'hospitalité.

1 Pierre 4.9

Soyez hospitaliers les uns à l'égard des autres, sans mauvaise humeur.

Hébreux 13.1-2

1 Continuez à vous aimer les uns les autres comme des frères et des sœurs. 2 N'oubliez pas de pratiquer l'hospitalité. En effet, en la pratiquant, certains ont accueilli des anges sans le savoir.

Le devoir d'ouvrir sa porte

Pratiquons-nous l'hospitalité comme l'Écriture nous y exhorte ?

Pratiquer l'hospitalité, c'est offrir **pour un temps** le gîte et le couvert à quelqu'un, sans contrepartie financière ou autre, et le faire de bon cœur, en faisant en sorte que l'autre se sente bien. La personne hospitalière partage ce qu'elle a avec simplicité et générosité, s'intéressant aussi à celui qu'elle accueille.

Dans la culture orientale, jusqu'à aujourd'hui, l'hospitalité a toujours été valorisée ; c'était un devoir sacré aussi dans la Grèce Antique, en Israël, et dans l'Église primitive.

Le Nouveau Testament place même l'hospitalité **parmi les dons spirituels les plus importants pour l'édification de l'Église**, et en fait **un des principaux devoirs** du responsable d'Église¹ !

Spontanément on pourrait objecter que l'hospitalité évoquées dans ces textes bibliques n'est pas tout à fait la même que celle à laquelle les tristes événements du monde nous appellent : accueillir des malheureux venus de pays lointains et avec lesquels nous ne partageons pas la même culture ni la même religion souvent, serait totalement différent de l'hospitalité évoquée dans ces versets, qui mentionnent clairement **l'accueil de frères et de sœurs dans la foi**.

C'est vrai, certaines des exhortations à l'hospitalité dans les épîtres visent en premier lieu **l'hébergement temporaire** d'autres chrétiens, notamment les évangélistes et apôtres itinérants, nombreux à l'époque. Une façon concrète de participer à l'œuvre du Christ, comme l'a fait par exemple Gaiüs, que Jean félicite pour cela dans sa 3^e lettre :

Bien-aimé, tu agis selon la foi dans tout ce que tu fais pour les frères, même étrangers ; ils ont rendu témoignage à ton amour devant l'Église. Tu feras bien de leur fournir, d'une manière digne de Dieu, ce dont ils ont besoin pour leur voyage. Car c'est pour le Nom (du Christ) qu'ils sont sortis, sans rien recevoir des gens des nations. Nous, donc, nous devons accueillir de telles personnes, pour être des collaborateurs de la vérité. (3 Jean 5-8)

Outre le fait que c'est une façon de « collaborer à la vérité », accueillir d'autres chrétiens chez soi est généralement **une expérience qui permet de grandir dans la foi**. Les visites d'Églises sœurs, pour un pasteur, sont l'occasion de belles rencontres chez l'un ou l'autre, et j'ai souvenir de nombreux moments bénis de ce type dans ma vie chrétienne.

Nous aurons nous aussi la joie d'accueillir quelques missionnaires et pasteurs en visite cette année, lors de cultes ; une occasion pour vous, si vous le désirez, d'exercer l'hospitalité envers eux et de vivre de belles rencontres !

Nous avons déjà la joie **d'accueillir la famille Hubault**, et nul doute que les magnifiques travaux qui ont été réalisés dans le presbytère relèvent pleinement de l'hospitalité chrétienne, là aussi. **Que nous puissions maintenant leur ouvrir aussi... notre cœur**.

L'appel à ouvrir son cœur

Car c'est bien à cela que nous sommes appelés, ultimement : à faire dans nos vies une place à d'autres. Une place dans notre pays, dans notre Église... **dans nos relations, notre emploi du temps, et par là, dans notre cœur**.

¹ 1 Timothée 3.2 ; Tite 1.8

Ouvrir son cœur : c'est même tout le sens du mot grec utilisé en Hébreux 13 et Romains 12 pour désigner l'hospitalité : philoxenia, « amour, amitié pour l'étranger » !

C'est donc un appel **très ouvert** en réalité que nous adresse la Parole de Dieu : Romains 13.12 notamment invite à une hospitalité large : au-delà des responsables et missionnaires et des frères en déplacement, ouvrir sa porte et son cœur aux étrangers, aux démunis, aux persécutés...

Lévitique 19.34 vise explicitement les immigrés n'appartenant pas au peuple juif, appelant à les aimer comme soi-même. Il est fort de constater que ce commandement dont Jésus fait un des deux principaux de la loi divine s'adresse à l'origine... aux immigrés !

Un acte engagé

Il me semble que la pratique de l'hospitalité est importante aussi parce qu'elle va de plus en plus à contre-courant de la culture du monde. Clairement, nous qui vivons dans un pays où la crainte de l'étranger grandit, un pays dans lequel les interphones ont disparu au profit des digicodes (pas possible de venir à l'improviste si on est pas déjà en contact)...

Certes tout le monde vante la convivialité, mais celle-ci peut rester un « entre-soi ».

L'hospitalité, elle, nous pousse hors de nos retranchements, de nos réseaux habituels.

C'est un acte engagé qui dit que nous mettons le Seigneur en premier, que nos maisons sont aussi la sienne et que nous voulons rester ouverts aux autres comme lui-même l'est envers-nous.

Saurons-nous relever ce défi de l'ouverture et de l'hospitalité ? Saurons-nous rester ouverts quand tout le monde se referme ?

Ouverts aux étrangers en difficulté ? Ouverts à ceux qui fréquentent la même Église que nous, et cherchent à s'intégrer ?

Cette intégration dans l'Église est régulièrement difficile pour les uns et les autres, qui peinent à trouver leur place dans des réseaux relationnels déjà bien établis : **il est de notre devoir à tous de leur faire une place.**

Nous aimons que notre Église soit hospitalière. Mais cela ne peut pas reposer simplement sur l'équipe accueil. L'Église ne sera hospitalière que si nous, individuellement, nous le sommes.

Le pasteur Charles Nicolas écrit que dans l'Église, « à bien des égards, les maisons priment sur les lieux de réunion. Non pas pour constituer des lieux de repli frileux, mais pour être des lieux de rencontre, de partage, d'écoute, de soutien, de prière. **Si les maisons sont hospitalières, l'Église le sera aussi** »².

² C. Nicolas, « Les personnes âgées sont-elles hors communion ? », in *Cahiers de l'École Pastorale*, n°119, p.61

Notre maison est-elle hospitalière ?

Avec nos modes de vie et les contraintes de temps qu'ils entraînent, il est peut-être nécessaire d'être particulièrement intentionnel dans ce domaine. On est tellement pris... mais pourquoi ne pas choisir à l'avance des moments où nous nous rendrons disponibles pour recevoir ?

Il y a quelques années se pratiquait aussi « l'Église accueille l'Église » - sous différentes formules. Pourquoi ne pas relancer ce type de chose, si nous avons besoin d'être stimulés pour ouvrir nos maisons ?

Un acte risqué...

C'est bien beau tout ça, plein de bons sentiments, diront certains... mais ce n'est pas pour rien si l'on n'ouvre pas facilement nos portes : il y a tant de violence, tant d'escrocs, de manipulateurs, de gens malveillants dans ce monde !

Il faut **être vigilant**, bien sûr. Cette semaine, on a entendu parler de ces talibans qui ont essayé de se glisser parmi les réfugiés afghans, et que les autorités ont appréhendé à temps.

Même dans l'Église, on n'est sûr de rien ! On ne sait pas toujours qui sont les gens, au fond...

Sans parler **du Co-vid** : Il n'y a pas si longtemps, accueillir chez soi était interdit car nous étions soudain un danger potentiel les uns pour les autres... Peut-être que ce climat de risque a entaché notre hospitalité pour un temps... **que cela ne nous ferme pas définitivement.**

Il ne s'agit pas d'être imprudent bien sûr, ni naïfs, mais **d'exercer l'hospitalité avec sagesse et discernement**, conscients qu'elle comporte des risques et qu'elle est couteuse, pas forcément **facile**. Pierre le sait, qui invite à **un effort particulier** dans ce domaine : « Soyez hospitaliers les uns à l'égard des autres, *sans mauvaise humeur* » (1 Pierre 4.9).

Les destinataires de Pierre avaient tendance à négliger l'hospitalité, peut-être justement à cause des risques que cela comportait en période de persécution. Pourtant l'apôtre maintient son exhortation : « soyez hospitalier ! ».

Risqué... mais plein de promesses !

Veiller, agir avec responsabilité... mais accueillir quand même, donc, par obéissance au Seigneur et pour lui plaire : en Hébreux 13, l'appel à l'hospitalité apparaît comme une des premières réponses concrètes à la question : « comment rendre un culte au Dieu saint et lui plaire ? ».

Parce que si risqués soit-elle, la pratique de l'hospitalité est aussi **pleine de promesses.**

On sait bien sûr combien **partager un repas solidifie les liens fraternels et contribue à renforcer l'unité de l'Église.**

Mais il y a plus : l'exhortation à l'hospitalité est assortie d'une mention étonnante : « N'oubliez pas de pratiquer l'hospitalité. En effet, en la pratiquant, **certains ont accueilli des anges sans le savoir** ».

Accueillir des anges ?! Est-ce une image poétique... ou une réelle possibilité ?! La Bible rapporte effectivement que plusieurs ont reçu des anges sans le savoir : Abraham et Sarah, Lot, Manoé (dans le livre des Juges)... ils ont cru accueillir de simples étrangers de passage, c'était en réalité des anges, et peut-être même parfois le Christ lui-même derrière ce mystérieux « messenger de Dieu » que l'AT évoque à plusieurs reprises...

Le Christ qui dit par ailleurs à ses disciples : « Qui vous accueille m'accueille, et qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète obtiendra une récompense de prophète, et qui accueille un juste en sa qualité de juste obtiendra une récompense de juste». Matthieu 10.40-42

Il faut bien mesurer ce que dit Jésus ici : **accueillir un frère ou une sœur, c'est l'accueillir, lui !**

Cette promesse a nourri toute la tradition monastique de l'hospitalité : St Benoit fixait la règle suivante aux moines :

« Toutes les personnes qui se présentent seront accueillies *comme le Christ lui-même.* »

Une autre promesse est faite aussi aux croyants hospitaliers : à la présence de Christ, qui est en elle-même la plus belle des bénédictions, Jésus ajoute aussi **une promesse de « récompense »** ; on ne sait pas vraiment de quoi il s'agit, mais cela signifie en tout cas que **rien de ce qui est ainsi fait « par amour » pour des enfants de Dieu ne sera oublié.** Ce que l'on fait pour le serviteur est « apprécié » par le Maître, et Lui procure une grande joie !

Imiter l'hospitalité de Dieu

Accueillir le Christ en accueillant les membres de son Église.

Accueillir *au nom* du Christ.

Accueillir comme Christ accueille, au final, lui qui, le premier, fait le chemin vers nous pour nous ouvrir le Royaume des cieux.

C'est difficile, exigeant, à contre-courant de notre culture et des tendances de la société actuelle... c'est risqué et incertain... Mais Dieu nous y exhorte, s'y engageant avec nous.

Que nous puissions manifester la lumière de Dieu, nous aussi, en ouvrant nos portes aux autres **avec générosité, en assumant ce risque de l'accueil... peut-être accueillerons des anges sans le savoir ?**

Le Seigneur, en tout cas, sera là, à coup sûr, comme il l'a promis.

Amen

Qui vais-je accueillir chez moi, au nom du Seigneur, ces prochaines semaines ?

Sylvain GUITON